

Claude Guérin et les grands sites paléontologiques pléistocènes du Quercy (Sud-Ouest de la France)

Michel PHILIPPE

Conservateur honoraire du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, Centre de Conservation et d'Etude des Collections (Musée des Confluences), 13A rue Bancel, F-69007 Lyon, France. E-mail : mipauphi@wanadoo.fr

Résumé

Dès le début de sa carrière, Claude Guérin s'est sérieusement impliqué dans les fouilles paléontologiques d'importants sites karstiques à faunes pléistocènes du Quercy. Il a activement participé aux fouilles du gisement pléistocène moyen de La Fage-Aven I, en 1965 et 1966. Puis il a dirigé celles du gisement pléistocène supérieur de Jaurens, de 1968 à 1971. Il s'est également intéressé à d'autres sites karstiques du Quercy, notamment à celui de Siréjol, ou encore, plus tard, à celui de la rivière souterraine de Padirac.

Son implication fut tout aussi importante dans l'étude des vestiges découverts et leur publication. On lui doit trois contributions à la monographie de La Fage-Aven I et sept à celle de Jaurens dont il assura, de plus, la coordination.

Ce fut, pour Claude Guérin, un tremplin et le départ d'une longue et prestigieuse carrière qui le conduisirent sur d'autres sites à travers le monde dans le cadre d'équipes de recherche internationales.

Mots-clés

Sites karstiques, fouilles paléontologiques, La Fage-Aven I, Jaurens, Siréjol, Quercy, Pléistocène.

Abstract

Claude Guérin and the Pleistocene palaeontological sites from Quercy region (southwestern France).- At the beginning of his career, Claude Guérin has been involved with the excavations of important palaeontological sites from the Quercy region. Between 1965 and 1966, he worked on the middle Pleistocene site of La Fage-Aven I. Then, from 1968 to 1971, he lealed the excavations at Jaurens, a late Pleistocene site. He was interested in the karstic cavities from the Quercy region, particularly in Siréjol palaeontological site and, later, in the underground river of Padirac.

He was particularly involved in the palaeontological studies, researches and publication of the specimens he discovered. He realized three contributions for the monograph of La Fage-Aven I and seven for Jaurens, the publication of which he coordinated.

These works were the starting point of a long and prestigious career for Claude Guérin, career which lealed him to work on numerous famous sites all over the world in various international scientific teams.

Keywords

Karstic deposits, palaeontological excavations, La Fage-Aven I, Jaurens, Siréjol, Quercy region, Pleistocene.

1. LES GRANDS CHANTIERS DE FOUILLES PALÉONTOLOGIQUES EN QUERCY

1.1. Les prémices

Un gisement paléontologique fut découvert fortuitement en 1961 aux Abîmes de La Fage, à Noailles (Corrèze), lors d'aménagements du site pour des visites touristiques. Ayant eu connaissance de cette découverte et ouï dire qu'il y avait une grande quantité d'os d'oiseaux fossiles, Cécile Chauviré, qui commençait alors une thèse sur ce thème, entra en contact avec le propriétaire du terrain et avec les responsables de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze à qui la « propriété

scientifique » de ce gisement avait été confiée (Couchard, 1962).

Elle réalisa un sondage, dès l'été 1963, qui se révéla fructueux et laissait espérer un site important, et pas uniquement pour l'avifaune pléistocène. Les enseignants-chercheurs du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon en furent informés. A l'initiative de Louis David, tout jeune Professeur de Géologie et aussi nouveau Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, un projet de fouille de grande ampleur fut alors envisagé. Ce projet s'appuyait sur une équipe scientifique et les moyens techniques des deux institutions. Une telle collaboration entre le Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences et le Muséum de Lyon s'inscri-

vait dans une longue tradition ; de 1946 à 1956, la fouille du gisement de Saint-Vallier (Drôme), conduite par Jean Viret, avait bénéficié de cette étroite collaboration (Viret, 1954). Plus tard, dans les années 1980, la fouille paléo-écologique du gisement du Jurassique supérieur de Cerin (Ain) se fera, là encore, dans cette continuité.

1.2. La Fage-Aven I, à Noailles (Corrèze)

Des fouilles à grande échelle ont donc été entreprises au cours de l'été 1964 dans ce gisement. Les travaux ont commencé par l'installation d'un camp de base, au milieu des bois. A noter qu'au cours de cette première campagne a été découvert et intégralement exploité un deuxième aven fossilifère situé à proximité (Philippe, 1978 ; Bouchud, 1978). Des étudiants ou de jeunes chercheurs venaient périodiquement participer à ces fouilles. Ce fut le cas de Claude Guérin, dès 1965, alors qu'il était sur le point de soutenir sa thèse de Doctorat de spécialité et envisageait, déjà, de préparer une thèse de Doctorat d'Etat consacrée aux rhinocérotidés d'Europe occidentale. Il a activement pris part à ces fouilles de La Fage-Aven I.

S'il n'avait pas pu être présent pour l'installation du camp de base et pour la mise en route des fouilles, et s'il n'avait donc pas pu non plus participer aux fouilles de l'aven II, il prit part ensuite assez régulièrement, en 1965 et 1966, aux différentes campagnes organisées pour exploiter ce gisement. D'abord en juillet 1965, alors qu'on attaqua la couche 3, aussi dure à fouiller (car fortement calcifiée) que très pauvre en vestiges osseux. Puis en septembre 1965, alors que l'on avait atteint la couche 5, particulièrement fossilifère. Pendant ce séjour, il prit part notamment à l'extraction d'une défense de mammoth presque complète. Lors de la mise en route du chantier de 1966, il participa entre autres à l'installation d'un puissant groupe électrogène puis à l'équipement électrique des différentes infrastructures, depuis l'éclairage de la fouille, des cabanes de chantier abritant les ateliers de tri et de préparation des vestiges osseux recueillis, de la cuisine, des abris-dortoirs, jusqu'à la grue permettant la remontée des sédiments ou encore la station de tamisage (Philippe & Vilain, 1972).

Comme tous les participants à ces fouilles, il prit part à toutes les étapes de la fouille : décapage, tamisage, tri, recollage et consolidation des pièces avant leur transport au Muséum de Lyon où il avait été convenu que l'ensemble du matériel paléontologique serait conservé.

Pour illustrer le propos, j'ai relevé quelques annotations sur le cahier de fouilles qui méritent d'être mentionnées à titre d'exemple. Sur la feuille du 4 octobre 1966, rédigée ce jour-là par Robert Vilain, on peut lire : « *Claude Guérin s'attaque à la reconstitution de ce qui va se révéler être un arrière-crâne de rhinocéros. Ces débris qui furent lavés en leur temps de découverte vers le 28 juin selon le cahier de fouilles (D4) étaient stockés dans une toile de jute dans la cabane chantier outils. Nous tra-*

vailons avec Guérin tard dans la nuit pour reconstituer la pièce ». Et, sur la page du jour suivant : « *Dégagement d'os de rhinocéros : métatarsien, astragale, calcanéum, etc. Nous avons recours pour certains os longs au vernis et ensuite au plâtre* ». C'était juste avant son retour sur Lyon, le lendemain matin de très bonne heure (5 heures du matin)!

Avec L. David, avant la clôture de ce chantier de 1966, ils reçurent les membres de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, les responsables du Groupe spéléologique de Corrèze (Brive) avec qui nous entretenions d'excellentes relations et de nombreuses personnalités régionales, afin de leur montrer l'état d'avancement des travaux et faire le point sur les résultats déjà obtenus.

L'aven I de La Fage est reconnu pour être l'un des tout premiers gisements paléontologiques à avoir été fouillé selon les méthodes et techniques de fouilles archéologiques préconisées dans les années 1950 (Leroi-Gourhan, 1950 ; Laplace-Jaureche & Méroc, 1954). Evidemment l'étude d'un site reflète l'Histoire des Sciences. A ce propos, S. Costamagno (1999) faisait remarquer que « *Peu de pièges naturels ont été étudiés* », et citait « *Jaurens* » parmi d'autres sites paléontologiques qui « *n'ont jamais fait l'objet d'études taphonomiques détaillées* ». Mais à la fin des années 1960 et au début des années 1970, personne ne faisait des recherches taphonomiques approfondies sur des sites paléontologiques. La taphonomie, devenue aujourd'hui une approche indispensable à toute étude d'un site archéologique, n'a été développée et introduite en Paléontologie et en Préhistoire qu'à partir de l'extrême fin des années 1970 et le début des années 1980 (avec les travaux notamment de C.K. Brain, A.K. Behrensmeyer, A.P. Hill, L.R. Binford, P. Shipman, puis R.L. Lyman). D'ailleurs Claude Guérin a intégré cette problématique dans l'étude ultérieure du site paléontologique de Saint-Vallier, dans la Drôme, dont il a co-dirigé la fouille dans les années 1990 (Faure & Guérin, 2004 ; Valli, 2001).

D'un point de vue paléontologique, le gisement de La Fage-Aven I s'est révélé particulièrement important et sert désormais de référence incontournable pour ce qui concerne les faunes du Pléistocène moyen. Ces faunes, et en particulier les rongeurs, les insectivores, les amphibiens et reptiles, les oiseaux ou encore les rhinocératidés ont largement été exploitées dans le cadre de thèses d'Etat. La liste faunique est impressionnante, avec plus de 200 espèces ou sous-espèces recensées. Elle comprend 26 espèces de gastéropodes, quelques restes de poissons (non déterminés), 12 espèces d'amphibiens, 4 de reptiles. Parmi les micromammifères on compte 8 espèces ou sous-espèces d'insectivores dont une nouvelle, 8 de chiroptères, 3 de lagomorphes et 15 de rongeurs dont 4 nouvelles. La mégafaune est représentée par 9 espèces ou sous-espèces de carnivores dont une nouvelle, 1 proboscideen, 4 espèces ou sous-espèces de périssodactyles et 9 d'artiodactyles. L'avifaune mérite une mention particulière, car outre l'abondance exceptionnelle et le bon

état de conservation des vestiges recueillis, ceux-ci correspondent à 105 espèces ou sous-espèces dont 11 sont nouvelles.

1.3. La grotte de Jaurens, à Nespouls (Corrèze)

En août 1968, alors que les fouilles de La Fage touchaient à leur fin, un nouveau gisement, celui de Jaurens, était mis au jour sur la commune voisine de Nespouls (Corrèze), lors de l'exploitation d'une carrière (David, 1968b). Fort de l'expérience acquise, et en accord avec L. David, Claude Guérin prit alors l'entière responsabilité, tant scientifique qu'opérationnelle, de ces nouvelles fouilles qui s'échelonnèrent de septembre 1968 à septembre 1971 (Guérin *et al.*, 1979).

La grotte de Jaurens n'étant qu'à quelques kilomètres de La Fage, le chantier de fouille a pu bénéficier des infrastructures que nous avons mises en place et améliorées au cours des campagnes précédentes. A Jaurens, la présence de Claude était pratiquement continue, non pas simplement par nécessité en tant que responsable, mais surtout par goût du travail accompli dans la grotte et, plus globalement, en raison de la vie collective de chantier.

Cette assertion me remet en mémoire ce qu'il avait écrit à l'occasion de mon départ à la retraite (Guérin, 2005) et qui me semble tout à fait transposable pour le modeste hommage que je me dois de rendre à ce vieux compagnon de terrain : « ... nous étions jeunes et enthousiastes, et nous ne comptons pas notre temps. L'ambiance était excellente car dès le travail fini nous nous amusions bien aussi... ». Et de rappeler quelques souvenirs au hasard, parmi beaucoup : « ... la tête ahurie d'un fouilleur tentant de se rincer, après s'être savonné sous la douche, avec de l'eau subrepticement additionnée d'un liquide mouillant genre «Mir»; le visage plus qu'inquiet de jeunes fouilleuses dont les parois extérieures de la tente, en pleine nuit, frottées avec un buisson animé par une très longue et très discrète ficelle; les multiples pièges à seaux d'eau conçus sur le célèbre piège à hommes malais dont nous maîtrisions parfaitement la technique... ». Mais, comme il le précisait : « Cela n'interférait jamais avec les fouilles... »!

Il y aurait bien d'autres anecdotes à raconter directement liées à la fouille elle-même, comme les tours de garde effectués sur le site, le soir et même la nuit, avant que nous ayons eu le temps de fermer la galerie fossilifère par une lourde porte métallique solidement implantée, suite à des intrusions suspectées si ce n'est dûment constatées. Ou encore, le jour où les gendarmes de Brive, qui avaient bien voulu assurer la surveillance de la grotte entre le moment de la découverte et le début de la première campagne, décidèrent de venir nous rendre visite. Nous travaillions alors dans le secteur le plus profond de la grotte et celui qui ouvrait la marche, dans l'obscurité, pour venir nous rejoindre, tomba dans la tranchée de reconnaissance stratigraphique, profonde de plus d'un

mètre, creusée perpendiculairement à la galerie, de paroi à paroi. Il n'avait pas vu l'obstacle ni la passerelle installée pour le franchir.

Plus sérieusement, personnellement je garde en mémoire la découverte et surtout l'extraction d'un crâne de *Coelodonta antiquitatis*, lors de la campagne de septembre 1970, qui se révéla être pratiquement intact (Fig. 1). Pendant les deux jours que dura l'extraction de cette pièce remarquable, même s'il surveillait régulièrement la progression du décapage, il laissa aux deux jeunes fouilleurs à l'origine de la découverte le soin d'aller jusqu'au bout de leur travail. Il faut bien admettre que la plupart des responsables de fouilles auraient demandé à ces fouilleurs de leur céder la place pour extraire eux-mêmes une pièce aussi exceptionnelle. Et cette attitude impose, me semble-t-il, un profond respect. D'autant plus qu'il s'agissait du crâne d'une espèce faisant partie du sujet de sa thèse et que, comme il l'écrira à propos de cette découverte (Guérin, 1970) : « ... ce qui est exceptionnel en France bien que l'espèce y soit fréquemment représentée sous forme de débris osseux ou de dents isolées; nous ne connaissons, depuis le début du siècle, qu'une seule trouvaille comparable, faite en 1959... ».

La grotte de Jaurens s'est révélée, elle aussi, très fossilifère et a permis de recueillir des vestiges (près de 7300 ossements déterminables) d'une faune bien diversifiée : 2 espèces d'amphibiens, 2 de reptiles, 10 d'oiseaux et 49 de mammifères dont certaines espèces rares (Glouton, Putois d'Eversmann) ou inattendues en fonction du contexte [une dent d'homme de Néandertal alors que le site n'a pas été anthropisé (Bouvier & Mein, 1983), porc-épic,...]. Comme cela a été noté (Guérin *et al.*, 2002) : « Sa très grande richesse en fossiles remarquablement conservés en fait un site de référence pour les faunes d'Europe occidentale de la dernière glaciation ».

1.4. Prospection et fouille d'autres sites fossilifères karstiques en Quercy

L'exploitation scientifique de la grotte de Jaurens terminée, d'autres fouilles de moindre importance se sont encore déroulées en Quercy, toujours à partir du camp de base de La Fage.

Ce fut notamment le cas, juste après la dernière campagne à Jaurens, fin septembre et début octobre 1971, d'un petit gisement mis au jour dans une autre carrière, à Baudran (Nespouls) puis, surtout, de celui de la grotte de Siréjol, à Gignac, Lot (Couchard *et al.*, 1966). L. David m'avait laissé prendre la responsabilité de ce dernier gisement, Claude souhaitant se consacrer davantage à sa thèse, ce qui ne l'empêcha tout de même pas de m'aider pour la mise en route de ce nouveau chantier. L'accès au gisement n'était pas aussi facile qu'à La Fage ou qu'à Jaurens et nécessitait l'utilisation de techniques spéléologiques avec, notamment, un puits d'une dizaine de mètres de profondeur à franchir. Le soir de la première



Fig. 1 : Un crâne complet de *Coelodonta antiquitatis* est évacué de la grotte de Jaurens, en septembre 1970 ; à droite, Claude Guérin (M.P. - archives de fouilles).

A complete skull of *Coelodonta antiquitatis* is extracted from Jaurens cave, september 1970 ; right side, Claude Guérin (M.P. - Excavation archives).

visite effectuée ensemble dans la grotte pour envisager les aménagements à faire avant de commencer la fouille proprement dite, j'ai noté sur le cahier : « *Claude Guérin trouve que ce gisement est très fossilifère mais pose des difficultés d'exploitation* ». Ses conseils pour installer le carroyage et sur le choix d'un emplacement pour ouvrir un premier sondage stratigraphique furent consciencieusement suivis et permirent une exploitation du gisement qui se révéla particulièrement efficace pendant les quatre campagnes de fouilles effectuées, de 1972 à 1975 inclus. Je n'oublie pas, non plus, qu'il est revenu quelques jours, en août 1974, voir si tout se passait correctement, alors que les fouilles de ce gisement du Pléistocène supérieur particulièrement riche en vestiges de cheval, de renne et du petit bison des forêts battaient leur plein.

Indépendamment des grands chantiers, pendant toutes ces années de fouilles, nous avions des contacts réguliers et amicaux avec les spéléologues locaux. La moindre découverte de vestiges osseux faite lors de leurs explorations nous était signalée, surtout à partir des années 1970, et nous organisions régulièrement des visites-expertises avec eux, que ce soit les week-ends ou même en semaine, de nuit, après le travail. Ce fut le cas pour la grotte Delfour, sur la commune de Sonac (cause de Gramat, Lot),

que nous visitâmes en 1970 avec l'inventeur du site. La présence de restes d'un *Homotherium* associés à du daim et à une forme primitive de cheval, *Equus cf. süssenbornensis* plaident pour un gisement remontant au début du Pléistocène moyen (Philippe *et al.*, 1980), mais son exploitation aurait été bien difficile et, ne paraissant en outre pas bien riche en vestiges osseux, le principe d'une fouille systématique ne fut pas envisagé.

2. LES ÉTUDES PALÉONTOLOGIQUES

2.1. Les études et les grandes monographies sur les gisements paléontologiques de La Fage-Aven I et de Jaurens

Des études préliminaires ont été publiées dans le *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*. Nous étions plusieurs à être Membres de cette Société et, tout naturellement, après chaque campagne de fouille, il était coutume de présenter dans les pages de son *Bulletin* un bilan sur les travaux effectués en Corrèze (David, 1965 à 1968a ; Guérin, 1969, 1970). Dans ce même bulletin, en 1971, nous avons récapitulé les gise-

ments paléontologiques alors reconnus sur le causse de Martel (Guérin & Philippe, 1971). Claude s'est beaucoup impliqué, dans l'étude de ces sites quercynois. Dès 1966 (alors qu'il achevait par ailleurs son étude de *Gallogoral*, un rupicapriné du Villafranchien d'Europe occidentale), il a publié un premier article sur les ruminants découverts à La Fage (Guérin, 1966). Par la suite, il a aussi écrit une petite note sur la grande faune de la grotte d'Esclauzur, située en bordure du causse de Martel, dans la dépression permo-triasique de Brive (Guérin, 1974).

Toute une équipe de paléontologues vertébristes a contribué à l'étude de la faune de ces deux gisements, qui a été abordée par familles zoologiques. Ces études ont été regroupées sous la forme de « monographies » dans six fascicules des *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon* : en 1972, 1973 et 1975 pour La Fage, et en 1979, 1980 et 1983 pour Jaurens, puis en 2000 et 2002, dans deux fascicules des *Cahiers scientifiques* qui avaient pris le relais des *Archives*. Indépendamment de ces deux monumentales monographies, une note plus générale a permis de faire une intéressante comparaison entre les deux gisements corréziens (Guérin, 1999).

En ce qui concerne la monographie de La Fage-Aven I, Claude a étudié les rhinocéros et les Proboscidiens (en collaboration avec M. Beden). Il a aussi, bien entendu, participé aux conclusions générales. Enfin, en 2003, C. Mourer-Chauviré a coordonné une synthèse sur la chronostratigraphie de ce gisement pléistocène moyen de La Fage (Mourer-Chauviré *et al.*, 2003) à laquelle il a pris part. A noter aussi qu'en 2005, avec B. Labe (Labe & Guérin, 2005), c'est un fossile de La Fage qui sera choisi comme néotype de l'espèce *Mammuthus intermedius* dans leur note réhabilitant ce taxon.

L'étude et la publication de la faune de Jaurens ont été coordonnées par Claude. La publication a été davantage échelonnée dans le temps. On pourra d'ailleurs noter au passage la dose de persévérance dont il a fait preuve pour mener cette « monographie » à son terme. Elle a commencé en 1979 dans les *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon* et s'est achevée en 2002 dans les *Cahiers scientifiques*. En 1983, il a étudié le suidé (en collaboration avec M. Faure) et les rhinocéros. L'étude des Bovidés et celle des Cervidés (toutes deux en collaboration avec A. Valli) ont été publiées en 2000, puis en 2002 celle des Mustélidés (en collaboration avec J.-B. Mallye) et la conclusion générale sur cette faune du Pléistocène supérieur.

Pour plus de détails, voir la liste bibliographique complète de C. Guérin, publiée dans ce volume. Toutes ces études constituent des références aujourd'hui communément utilisées dans les études paléoécologiques, que ce soit à un niveau régional (par exemple Castel *et al.*, 2008) ou à plus vaste échelle (voir aussi, là encore à titre d'exemple, Coumont, 2008).

2.2. L'importance des fossiles de La Fage-Aven I et de Jaurens dans son étude des rhinocerotidés d'Europe occidentale

Les gisements de La Fage-Aven I et de Jaurens ont livré de remarquables fossiles de rhinocerotidés qui, bien évidemment, arrivaient à point nommé pour alimenter son travail de doctorat (Guérin, 1980). Dans cet impressionnant ouvrage de 1185 pages subdivisé en quatre grandes parties, il a consacré la 1^{re} partie aux cinq espèces actuelles de rhinocéros, la 2^e au rhinocéros du Miocène supérieur, la 3^e à ceux du Plio-Villafranchien, et enfin la dernière partie au rhinocéros du Pléistocène moyen et supérieur.

Trois des quatre principales espèces du Pléistocène moyen et supérieur d'Europe occidentale ont été trouvées dans les sites fouillés alors en Corrèze. Tout naturellement ces fossiles de *Coelodonta antiquitatis*, *Dicerorhinus hemitoechus* et *D. mercki* du Pléistocène moyen de La Fage (Guérin, 1973), tout comme le remarquable matériel de *Coelodonta antiquitatis* du Pléistocène supérieur de Jaurens (Guérin, 1983) ont servi de point de départ de son étude.

Jaurens est un site majeur pour l'étude de *Coelodonta antiquitatis antiquitatis*, la sous-espèce présente au Pléistocène supérieur. Dès les premiers comptes rendus (Guérin, 1970), il a signalé l'abondance du matériel (au total 361 restes déterminables, correspondant à sept individus), dont le crâne complet en très bon état auquel nous avons fait allusion, découverte extrêmement rare en France, où de tels crânes sont plus souvent ceux de squelettes composites en provenance de Sibérie, comme celui acquis récemment par l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris (Vercoutère *et al.*, 2013).

2.3. Etude du gisement paléontologique du Gouffre de Padirac

La Fage et Jaurens ne sont pas les seuls sites quercynois à avoir été étudiés par Claude. Trois expéditions scientifiques (1984, 1985 et 1989) ont été effectuées sous ma direction dans l'affluent Robert de Joly de la rivière souterraine de Padirac, à Miers (Lot), avec une équipe de spéléologues aguerris parmi lesquels Jean Lesur, Michel Durand et Jean-François Fabriol, ... ces deux derniers étant à l'origine de la découverte d'ossements fossiles dans une nouvelle galerie explorée en 1983. Bien qu'il n'ait pas eu la possibilité de participer à ces expéditions souterraines très particulières (dix jours sous terre sans ressortir), avec R. Ballésio, E. Crégut-Bonnoure, V. Eisenmann, M. Faure, P. Mein, C. Mourer-Chauviré et J.-C. Rage, il a largement contribué à l'étude paléontologique des fossiles que nous avons recueillis dans ce gisement. Il a publié, seul ou en collaboration, les ruminants, le sanglier, le rhinocéros et le mammoth (*in*: Philippe, 1994).

3. CONCLUSIONS

Ces fouilles ont permis de récolter une importante collection de fossiles du Pléistocène moyen et supérieur. Ceux provenant de La Fage sont aujourd'hui conservés au Centre de Conservation et d'Etude des Collections du Muséum de Lyon (actuel Musée des Confluences) et ceux de Jaurens le sont au Laboratoire de Géologie de l'Université Claude Bernard - Lyon 1.

Indépendamment des nombreuses publications consacrées à ces faunes, cet impressionnant matériel paléontologique et en particulier les rongeurs, les insectivores, les amphibiens et reptiles, les oiseaux ou encore les rhinocéros ont largement été exploités dans le cadre de thèses d'Etat.

Les faunes du Pléistocène moyen de La Fage et du Pléistocène supérieur de Jaurens sont devenues des corpus de référence pour la connaissance des vertébrés quaternaires. Ces corpus établis à partir de sites paléontologiques sont aussi de nos jours communément utilisés dans les études de restes de faune retrouvés en milieu anthropique paléolithique.

Le nom de Claude Guérin restera attaché à ces grands chantiers de fouilles paléontologiques effectuées sur les Causses du Quercy. Sans nul doute, ce fut pour lui un tremplin et le départ d'une longue et prestigieuse carrière qui le conduisirent sur de nombreux autres gisements, un peu partout à travers le monde, dans le cadre d'équipes de recherches internationales (voir M. Faure, ce volume).

REMERCIEMENTS

J'adresse mes plus sincères remerciements à Martine Faure pour les discussions que nous avons eues et ses suggestions en vue de mieux structurer le texte. Cécile Mourer-Chauviré a bien voulu accepter de le relire et ses remarques m'ont permis d'apporter des précisions sur le début des fouilles de La Fage; qu'elle en soit vivement remerciée. Merci aussi au personnel du Centre de Conservation et d'Etude des Collections et à celui du Service de Documentation du Musée des Confluences qui m'ont toujours facilité l'accès aux collections et aux archives; un merci particulier à Olivier Garcin qui a en outre numérisé la diapositive que j'avais faite à Jaurens, avec retardateur, il y a pratiquement un demi-siècle. Merci enfin à mon collègue Jean-Baptiste Fourvel pour la traduction en anglais.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bouchud J. 1978. Les grands herbivores rissiens de l'aven II des Abîmes de La Fage à Noailles (Corrèze). *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 16: 9-39.

Bouvier J. & Mein P. 1983. Une dent de Néanderthalien dans le gisement pléistocène supérieur de Jaurens à Nespouls

(Corrèze). *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 21: 3-8.

Castel J.-C., Coumont M.-P., Brugal J.-P., Laroulandie V., Camus H., Chauvière F.X., Cochard D., Guadelli J.-L., Kuntz D., Martin H. & Mourre V. 2008. La fin du Paléolithique supérieur en Quercy: l'apport de l'Igüe du Gral (Sauliac-sur-Célé, Lot). In: Jaubert J., Bordes J.-G. & Ortega I., Les Sociétés du Paléolithique dans un grand Sud-Ouest de la France: nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes. Journées SPF, Université Bordeaux 1, Talence, novembre 2006. *Mémoire de la Société préhistorique française*, 47: 335-353.

Costamagno S. 1999. Coudoulois II: Taphonomie d'un aven-piège. Contribution des accumulations d'origine naturelle à l'interprétation des archéofaunes du Paléolithique moyen. *Anthropozoologica*, 29: 13-32.

Couchard J.-L. 1962. Le gisement paléontologique de La Fage, commune de Noailles (Corrèze). *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 84: 62-85.

Couchard J.-L., Riquet R. & David L. 1966. La grotte de Siréjol, commune de Gignac (Lot). *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 88: 82-85.

Coumont M.-P. 2008. Les avens-pièges. Taphonomie et paléologie d'accumulations naturelles fossiles de faune. Apports pour la compréhension des archéofaunes. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 105(4): 691-707.

David L. 1965. Les fouilles 1964-1965 aux Abîmes de la Fage à Noailles (Corrèze). *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 87: 23-40.

David L. 1966. Les fouilles 1966 aux Abîmes de la Fage à Noailles (Corrèze). *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 88: 21-32.

David L. 1967. Les fouilles aux Abîmes de la Fage à Noailles (Corrèze). *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 89: 22-31.

David L. 1968a. Les fouilles 1968 aux Abîmes de la Fage à Noailles (Corrèze). *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 90: 11-13.

David L. 1968b. Jaurens, commune de Nespouls, nouveau gisement de vertébrés pléistocènes du causse de Martel. *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 90: 13-19.

Faure M. & Guérin C. (Eds) 2004. Le gisement pliocène terminal de Saint-Vallier (Drôme, France). *Geobios*, Mémoire spécial n° 26, vol. 37: 360 pp.

Guérin C. 1966. Les Ruminants du gisement quaternaire des «Abîmes de la Fage» à Noailles (Corrèze). *Compte Rendu sommaire de la Société géologique de France*, 9: 340-341.

Guérin C. 1969. Gisement pléistocène de la grotte de Jaurens (commune de Nespouls, Corrèze). Premiers résultats des fouilles 1968-69. *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 91: 15-23.

Guérin C. 1970. Gisement pléistocène de Jaurens (commune de Nespouls, Corrèze) fouilles 1970. *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 92: 17-21.

Guérin C. 1973. Les trois espèces de rhinocéros (Mammalia, Perissodactyla) du gisement pléistocène moyen des Abîmes de La Fage à Noailles (Corrèze). *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 11: 55-84.

- Guérin C. 1974. La grande faune de la grotte d'Esclauzur (Corrèze), détermination et datation. *Mélanges Marius Vazeilles, Société des lettres, Sciences et arts de la Corrèze*: 62-63.
- Guérin C. 1980. Les rhinocéros (Mammalia, Perissodactyla) du Miocène terminal au Pléistocène supérieur en Europe occidentale. Comparaison avec les espèces actuelles. *Documents des laboratoires de géologie de Lyon*, 79, 3 volumes: 1185 pp.
- Guérin C. 1983. Le gisement pléistocène supérieur de la grotte de Jaurens à Nespouls, Corrèze, France: les *Rhinocerotidae* (Mammalia, Perissodactyla). *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 21: 65-85.
- Guérin C. 1999. La Fage-Aven I (Commune de Noailles), Middle Pleistocene, and Jaurens (Commune de Nespouls), Upper Pleistocene. A comparison of two palaeontological sites in Corrèze, France. In: The role of early humans in the accumulation of European lower and middle Paleolithic bone assemblages. Ergebnisse eines Kolloquiums "Die Rolle des Menschen in Faunenakkumulationen des Alt- und Mittelpaläolithikum Europas", Neuwied 1996. *Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz, Monographien* 42: 21-39.
- Guérin C. 2005. Michel Philippe, les grottes fossilifères du Causse Martel et les oursins... In: En hommage à Michel Philippe à l'occasion de son départ à la retraite. *Cahiers scientifiques du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 8: 104-105.
- Guérin C. & Philippe M. 1971. Les gisements de vertébrés pléistocènes du Causse de Martel. *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 93: 31-46.
- Guérin C., Philippe M. & Vilain R. 1979. Le gisement pléistocène supérieur de la grotte de Jaurens à Nespouls, Corrèze, France: histoire et généralités. *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 17: 11-16.
- Guérin C. avec la collaboration de Ballesio R., Beden M., Bouvier J., Faure M., Lopez Martinez N., Mallye J.-B., Mourer-Chauviré C., Mein P., Philippe M., Rage J.-C., Valli A. & Vilain R. 2002. Conclusion générale sur la faune du Pléistocène supérieur de la grotte de Jaurens (commune de Nespouls, Corrèze, France). *Cahiers scientifiques du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 1: 55-66.
- Labe B. & Guérin C. 2005. Réhabilitation de *Mammuthus intermedius* (Jourdan, 1861), un mammoth (Mammalia, Elephantidae) du Pléistocène moyen récent d'Europe. *Compte Rendu Palevol*, 4: 235-242.
- Laplace-Jaurette G. & Méroc L. 1954. Application des coordonnées cartésiennes à la fouille d'un gisement. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 51(1-2): 58-66.
- Leroi-Gourhan A. 1950. *Les fouilles préhistoriques (Techniques et méthodes)*. Editions Picard, Paris, 90 pp.
- Mourer-Chauviré C., Philippe M., Quinif Y., Chaline J., Debard E., Guérin C. & Huguency M. 2003. Position of the palaeontological site Aven I des Abîmes de La Fage, at Noailles (Corrèze, France), in the European Pleistocene chronology. *Boreas*, 32: 521-531.
- Philippe M. 1978. Présentation du gisement pléistocène moyen de l'aven II des Abîmes de la Fage, à Noailles (Corrèze). *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 16: 3-8.
- Philippe M. (Ed.) 1994. L'autre Padirac; spéléologie, karstologie, paléontologie et préhistoire dans l'affluent Robert de Joly, coédition *Spelunca Mémoires*, 20 et *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 31: 231 pp.
- Philippe M. & Vilain R. 1972. Organisation et réalisation techniques du chantier de fouille des Abîmes de La Fage. *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 10: 21-25.
- Philippe M., Mourer-Chauviré C. & Evin J. 1980. Les gisements paléontologiques quaternaires des causses de Martel et de Gramat (Corrèze et Lot): faunes et chronologie. *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, 18, suppl.: 57-67.
- Valli A.M.F. 2001. Le gisement villafranchien moyen de Saint-Vallier (Drôme): nouvelles données paléontologiques (Cervidae, Bovinae) et taphonomiques. *Documents des Laboratoires de Géologie de Lyon*, 153: 246 pp.
- Vercoutère C., Guérin C., Crépin L., Richardin P., Gandolfo N., Vincent J., Marsac J., Cersoy S., Rousselière H., Walter P., Brunelle A., Nowik W., Brissaud D., Drucker D.G., van der Plicht J., Patou-Mathis M. & Vialet A. 2013. Etude pluridisciplinaire du squelette de rhinocéros laineux, *Coelodonta antiquitatis* (Blumenbach, 1799), de l'Institut de Paléontologie Humaine (Paris, France). *L'Anthropologie*, 117(1): 1-47.
- Viret J. 1954. Le loess à bancs durcis de Saint-Vallier (Drôme) et sa faune de mammifères villafranchiens. *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, IV, 200 pp., 33 pl.

